

Virginie PREVOST, Axel DERRIKS (Photographe)  
*Résistance et Dévotion. Anciens sanctuaires  
 ibadites de Djerba*

Londres, British Institute for Libyan and  
 Northern African Studies (Monograph, 12)  
 2023, 320 p.  
 ISBN : 9781915808042

**Mots clés :** Djerba, mosquée, histoire, architecture,  
 ibadisme

**Keywords :** Djerba, Mosque, History, Architecture,  
 Ibadism

*Résistance et Dévotion : Anciens sanctuaires  
 ibadites de Djerba*, publié par Virginie Prevost, est le  
 fruit d'un long travail commencé en 1996 et enrichi,  
 depuis 2009, des clichés du photographe Axel Derriks.  
 Cet ouvrage se présente comme une étude historique  
 et architecturale minutieuse portant sur quarante-  
 huit mosquées de l'île de Djerba, avec pour dessein  
 de « conserver la mémoire des anciens lieux de culte  
 de Djerba » (p. ix). Tout au long du volume, V. Prevost  
 souligne de manière pertinente l'urgence d'inventorier  
 et de dresser un état des lieux d'un patrimoine  
 en voie de disparition.

L'ouvrage se compose de trois chapitres, de  
 trois cartes, d'un glossaire, d'une chronologie des  
 mosquées étudiées ainsi que d'une bibliographie  
 raisonnée et d'un index.

L'étude débute par le point de vue du photo-  
 graphe Axel Derriks qui exprime, également, que  
 « l'objectif de ces travaux est d'apporter une modeste  
 contribution à l'édifice de l'histoire pour contribuer  
 à la survie de la société ibadite à travers ses récits et  
 ses lieux de culte » (p. 14).

Les chapitres 1 et 2 (« Présentation des sources  
 utilisées », p. 1-14 et « Présentation historique de  
 l'ibadisme à Djerba », p. 15-44) replacent l'île de  
 Djerba et sa spécificité religieuse dans leur contexte  
 historique. Le premier présente les sources histo-  
 riques utilisées pour analyser les lieux de culte de l'île.  
 Alors que les sources écrites sur Djerba remontent  
 au ix<sup>e</sup> siècle, les informations sur les mosquées  
 demeurent succinctes, les recueils de biographies  
 de cheikhs ibadites datant, pour la plupart, du  
 xvii<sup>e</sup> siècle sont, ainsi, les principales sources utilisées  
 pour l'analyse de ces quarante-huit mosquées. Une  
 de ces sources principales, al-Hilātī, un des oulé-  
 mas de Djerba au xvii<sup>e</sup> siècle, désigne, par exemple,  
 certaines petites mosquées, par la figure de style  
 synecdoque, comme des « mihrabs » (p. 3). Le terme

de *rawḍa* est également employé pour désigner les  
 cimetières réservés à des membres éminents de la  
 société ibadite savante. Il est intéressant de noter une  
 possible analogie, que ce terme sous-entend, avec  
 celui communément utilisé pour décrire la zone entre  
 le tombeau du Prophète Muhammad et son mihrab  
 à la Grande Mosquée de Médine. Al-Hilātī énumère,  
 notamment, les tombes de savants importants et les  
 mosquées du littoral visitées lors de *ziyarāt* collec-  
 tives, qui permettent, par des actions de surveillance,  
 de prévenir d'éventuelles attaques venant de la mer.  
 V. Prevost signale, dans ce même chapitre, l'apport  
 de travaux universitaires des années 1980 et 1990<sup>(1)</sup>  
 ainsi que de la cartographie du xvi<sup>e</sup> au xx<sup>e</sup> siècle  
 pour la compréhension de l'évolution architecturale  
 religieuse de l'île.

Le chapitre 2 présente l'histoire de l'ibadisme  
 à Djerba, depuis la mise en place de la dynastie  
 rustémide au Maghreb central (778-909), dont le  
 pouvoir s'étendra de la Méditerranée à certaines  
 parties du sud algérien et tunisien jusqu'à Djerba et  
 en Libye. Même après la victoire fatimide, Djerba, le  
 Mzab et le Djebel Nafusa restent des régions à domi-  
 nante ibadite, avec le sultanat d'Oman. Si Djerba est  
 conquise à la moitié du vii<sup>e</sup> siècle par les Omeyyades,  
 les premières sources historiques la concernant  
 datent de la fin du ix<sup>e</sup> siècle, période durant laquelle  
 les Rustémides ibadites dominent l'île. V. Prevost  
 détaille les mouvements dissidents qui ont marqué  
 l'histoire de l'ibadisme et, qui, par conséquent, ont  
 influé sur la constitution du tissu social de Djerba :  
 par exemple, le mouvement nukkarite, le plus important,  
 ayant refusé de faire allégeance au second imam  
 rustémide en 784-85, et celui du khalafisme issu du  
 deuxième schisme ibadite du début du ix<sup>e</sup> siècle.  
 À ceux-là, s'opposent les ibadites wahbites, restés  
 fidèles au pouvoir central rustémide de Tahert. Ces  
 derniers parviennent, sous l'égide des Banū Yahrasān,  
 originaires du Sud tunisien et du Nafusā avec le savant  
 Abū Miswar à leur tête, à s'imposer comme chefs de  
 la communauté ibadite djerbienne et à rassembler les  
 différentes factions au-delà des dissidences internes.

(1) Klaus Hansjörg Müller, *Traditionelle Architektur und  
 islamische Bauten auf Djerba*, thèse de doctorat, Université  
 de Munich, 1995; Riadh Mrabet, *Mudawwanāt masājid Jarba*  
 (Corpus des mosquées de Djerba), Tunis, Wizārat al-thaqāfa,  
 al-Ma'had al-waṭānī li-l-turāth (Ministère de la Culture, Centre  
 National du Patrimoine), 2002.

Au x<sup>e</sup> siècle, le fils d'Abū Miswar, Abū Zakarīyā Fasīl, qui aurait été à l'origine de la fondation de la grande mosquée de l'île et de l'établissement du système de la *ḥalqa* pour maintenir une unité au sein de la communauté ibadite, s'impose à la tête de la communauté djerbienne. Le système s'appuie sur un conseil de religieux, *ʿazzāba*, pour gouverner la société ibadite. V. Prevost précise que « le conseil a une triple mission : défendre les insulaires, assurer la transmission du savoir et gérer le territoire » (p. 24).

Au cours de son histoire, Djerba a été l'objet de convoitises en raison de ses richesses et de son emplacement stratégique. Plusieurs attaques chrétiennes extérieures, menées, notamment, par les Normands de Sicile, les Génois ou, encore, Philippe II d'Espagne, marquent l'histoire de l'île du xii<sup>e</sup> au xvi<sup>e</sup> siècle. L'intérêt porté à l'île par les différents pouvoirs califaux centraux coïncide avec l'installation progressive d'une communauté malikite à Djerba, dès le x<sup>e</sup> siècle, qui s'accroît au xiv<sup>e</sup> siècle à mesure du rattachement de l'île aux Hafsides puis aux Ottomans, jusqu'à l'abandon officiel de l'ibadisme par les autorités djerbiennes au milieu du xviii<sup>e</sup> siècle. Ces événements ont conduit à une disparition du système ibadite mis en place, à une arabisation progressive de l'île et à une forte influence des pratiques religieuses sunnites malikites sur celles des ibadites comme, par exemple, la vénération de certains personnages de la communauté après leur mort, sacralisée par des *ziyarāt* à leurs tombeaux et des offrandes rituelles.

Ce chapitre historique se termine sur des considérations plus précises concernant les mosquées de Djerba qui, en raison du caractère dispersé de la société djerbienne, sont plus de deux cents. Les lieux de culte sont, également, des « lieux de rassemblement » et des « centres de la vie spirituelle et sociale » (p. 35) ; ils remplissent, aussi, un rôle de défense stratégique face aux invasions maritimes.

Les plans des mosquées sont plus ou moins semblables ; les différences résident souvent dans la présence d'annexes ou dans la taille des salles de prière. Les mosquées partagent des caractéristiques communes : un mur bas ou *sira* délimite l'espace sacré, une salle de prière souvent couverte de voûtes ou de coupes, une entrée unique orientée vers l'est, un mihrab en saillie et des contreforts soutenant les murs extérieurs. L'intérieur est sobre, avec quelques décors épigraphiques ou géométriques. Le mihrab est dépourvu de décorations, et les murs comprennent quelques niches ainsi que de petites ouvertures. Le minaret-escalier constitue un élément caractéristique

important de l'architecture des mosquées de Djerba : les mosquées wahbites ont leur minaret à l'angle nord-est et les mosquées nukkarites à l'angle sud-est. Certaines mosquées présentent, également, une tour de guet coiffée d'un édicule, rappelant, ainsi, la vocation militaire et défensive de ces bâtiments.

V. Prevost souligne l'état de délabrement de nombreuses mosquées de l'île, certaines étant victimes de l'érosion due à leur proximité avec la mer, d'autres étant abandonnées ou ayant subi des dégradations volontaires en raison de légendes folkloriques relatant la présence de trésors cachés, sans oublier les modifications architecturales dues aux agrandissements et aux rénovations, ainsi qu'à l'influence de nouvelles pratiques de l'islam, comme le salafisme.

Le cœur de l'étude systématique de V. Prevost réside dans le chapitre 3 (« Catalogue des mosquées », p. 45-276), qui propose un catalogue détaillé des quarante-huit mosquées de Djerba. Cette section, la plus importante de l'ouvrage, présente, pour chaque édifice, une fiche qui précise sa localisation et le replace dans son contexte environnemental et insulaire. Des descriptions de l'état du monument, au moment de l'étude, permettent ainsi de suivre l'évolution architecturale de chaque mosquée. Des plans, des photographies et une bibliographie complètent les notices.

Comme le souligne V. Prevost en conclusion de l'ouvrage, « le titre du livre, *Résistance et dévotion*, reflète ce qui se dégage des mosquées étudiées » (p. 277). Les nombreuses mosquées ibadites de l'île de Djerba témoignent de la préservation de cette communauté à travers des institutions et des préceptes qui l'ont régie pendant plusieurs siècles. Les mosquées sont conçues comme des lieux de rassemblement de la population, des lieux d'instruction, de défense contre les attaques extérieures et de préservation de la spécificité religieuse ibadite.

Cette étude s'achève sur un glossaire des termes arabes liés à l'architecture, une chronologie des mosquées étudiées, un index des noms propres et des noms de mosquées ainsi qu'un résumé en anglais et en arabe. Trois cartes viennent, également, compléter l'ouvrage : la première permet de situer les villes et les monuments de Djerba, la seconde présente la division des communautés wahbites et nukkarites sur l'île et la troisième signale les mosquées qui font l'objet de cette recherche.

Avec *Résistance et Dévotion*, Virginie Prevost et le photographe Axel Derriks offrent une documentation inédite et précieuse sur les mosquées historiques de l'île de Djerba, contribuant, ainsi, de manière

significative à la préservation et à la compréhension du patrimoine ibadite, en particulier, après plusieurs autres ouvrages portant sur l'Ifriqiya et sur le Nafusa libyen<sup>(2)</sup>.

*Mounia Chekhab-Abudaya  
Deputy Director of Curatorial Affairs  
Museum of Islamic Art, Doha*

(2) V. Prevost, *L'aventure ibāḍite dans le Sud Tunisien (VIII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècle). Effervescence d'une région méconnue*, Helsinki, Academia Scientiarum Fennica, 2008; V. Prevost, *Les Ibadites. De Djerba à Oman, la troisième voie de l'Islam*, Turnhout, Brepols, 2010; V. Prevost, *Les mosquées ibadites du Djebel Nafūsa. Architecture, histoire et religions du nord-ouest de la Libye (VIII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup>)*, photographies: Axel Derriks, cartes, plans et dessins: Mathieu Favresse. Londres, Society for Libyan Studies (Monograph 10), 2016; compte rendu de Claire Hardy-Guilbert dans *Bulletin critique des Annales islamologiques*, 32, 2018, p. 73-76.